Prêles Cécile et Manuel Hotz mettent fin au restaurant La Table de l'Ours page 7



L'industrie régionale à l'étroit

Dan Steiner

Secteur secondaire Si la crise conjoncturelle et sectorielle actuelle a un (petit) avantage, c'est de donner un répit au Jura bernois. Un temps supplémentaire pour trouver des solutions à son manque criant de zones industrielles. Des idées germent à Court ou à Bévilard, mais sera-ce suffisant? page 3

Pas de vagues dans le Grand Chasseral

Incivilités

Porrentruy interdit sa piscine aux nonrésidents de Suisse. Le Jura bernois garde l'œil ouvert. **pages 5 et 22** Face à des débordements à répétition, la Commune bruntrutaine restreint l'accès à sa piscine. Une décision critiquée comme discriminatoire. Dans les bassins du Jura bernois, malgré une fréquentation en hausse, aucune incivilité majeure n'a été constatée. Les responsables restent toutefois attentifs, tout en privilégiant la prévention plutôt que des mesures d'exclusion strictes.

Un nom ensoleillé venu du cœur

Clairval Joël Gafner, citoyen de Reconvilier, a trouvé le nom de la potentielle future commune fusionnée avec Saules et Loveresse. Le policier de profession s'est inspiré de la lumière retrouvée au sortir du tunnel du Pierre-Pertuis. **page 6**

Un nul suffit pour marquer l'histoire

Football A l'Euro, l'équipe de Suisse féminine se trouve proche de se qualifier pour la première fois en quarts de finale. Il lui reste l'obstacle finlandais à franchir, ce jeudi soir dans le groupe A. La confiance est là, mais gare aux joueuses nordiques! page 15



Dylan Bourqu

L'art pour écrire sa vie en couleurs

Bienne Pour Guadalupe Ruiz, la créativité représente une manière d'appréhender le monde. La Biennoise d'origine colombienne s'inspire de ses deux cultures. Elle a remporté le Prix suisse de l'art. **page 10**

La culture, un bon placement

Bienne Chaque million de subventions culturelles génère près de 4 millions de francs de valeur ajoutée et 38 emplois. C'est le résultat d'une étude de l'Université de Lausanne mandatée par la Ville. **page 9**



Keystone/Michael Buho

Joceline Wind dans une autre dimension

Athlétisme L'athlète de Sonceboz vient de signer son plus grand exploit, sur 1500 m à Nancy. En pulvérisant son record, elle a effectué un immense saut en avant dans sa carrière. page 13



Sports



Après avoir franchi la ligne d'arrivée, Joceline Wind a laissé éclater sa joie en découvrant son excellent chrono.

Kévin Clement

Joceline Wind réécrit son histoire

Athlétisme En pulvérisant son record personnel de près de quatre secondes à Nancy (4'01''59) sur le 1500 m, l'athlète de Sonceboz a signé le plus grand exploit de sa carrière après une année aussi chaotique qu'instructive.

Serge Mérillat

Il est un peu moins de 22h15, vendredi dernier, quand Joceline Wind entame son dernier virage au Stade Raymond Petit, à Nancy. Jusque-là, sur ce 1500 m, l'athlète de Sonceboz s'était cantonnée à suivre le groupe de tête. Il lui reste une centaine de mètres et elle accélère. Ses concurrentes semblent scotchées sur place. «A ce moment-là, je me suis dit, «imagine, tu gagnes».» Et c'est exactement ce qu'elle va faire, comme jamais auparavant.

Lorsqu'elle franchit la ligne et voit son chrono, Joceline Wind ne réalise pas vraiment. Elle tient sa tête dans les bras, titube, le regard un peu perdu. Et pour cause, elle vient d'entrer dans une nouvelle dimension. A un niveau où chaque centième gagné est déjà une amélioration, ce vendredi soir là, en Lorraine, Joceline Wind abaisse son record personnel de près de quatre secondes: de 4'05''04, elle passe à 4'01''59.

Un tel chrono n'est pas qu'une simple évolution logique dans la suite de sa carrière. Il représente un immense saut en avant et montre un potentiel et un horizon qui n'existaient alors pas pour Joceline Wind. Elle se situe désormais au plus haut niveau international et n'est qu'à neuf pePetit à petit, le corps enregistre qu'il peut se sentir bien, même dans l'effort.

Joceline Wind Athlète de Sonceboz

tits centièmes d'une qualification directe aux Mondiaux. «S'il y a une année on m'avait dit que j'allais courir dans un tel chrono et gagner un tel meeting, je ne l'aurais pas cru.» Et pour cause. Ce chrono est une belle revanche. Joceline Wind revient de loin.

Il y a un an, le trou noir

Retour en 2024. Après un premier meeting et un chrono en 4'08''07 qu'elle qualifiait alors d'«encourageant», son été se transforme en cauchemar. Entre une blessure, des tensions au sein de son ancienne équipe et la désillusion de ne pas se

qualifier pour les Jeux olympiques, Joceline Wind touche le fond à Hengelo, aux Pays-Bas, avec une marque glaçante à 4'32''10, le 7 juillet. «A la suite de cette période, je me suis retrouvée toute seule, à réfléchir sur mon avenir. Si je voulais continuer, je devais savoir pourquoi je le faisais.»

C'est dans ce moment de flottement que débute sa reconstruction. Joceline Wind se remobilise et sa route croise celle de la coach fribourgeoise Christiane Berset Nuoffer, du CA Belfaux. Après quelques entraînements, le courant passe et leur collaboration est officialisée à l'automne. «Nous n'avons pas eu que des discussions agréables et j'ai dû remettre en question mon fonctionnement habituel, mais cela m'a fait du bien», analyse aujourd'hui Joceline Wind.

«Lorsque j'ai commencé à travailler avec Joceline, j'ai pu voir qu'elle avait une base très solide», poursuit Christiane Berset Nuoffer, qui entraîne aussi la Fribourgeoise Audrey Werro sur le 800 m. «Parfois, un changement de coach peut déstabiliser. Dans notre cas, les choses se sont très vite mises en place.»

Après un hiver de labeur, ponctué par des stages en Afrique du Sud et au Portugal, l'athlète revient en forme et se hisse, au mois de mars, en finale des Européens en salle à Apeldoorn (4'10''42). Un des plus beaux résultats de sa jeune carrière. Celle qui fêtera ses 25 ans en septembre attribue ce résultat à son nouvel environnement et à un certain apprentissage de la sagesse.

La méthode douce

«J'ai toujours eu une approche un peu dure avec moi-même. Déjà en patinage artistique (réd: qu'elle a aussi pratiqué à haut niveau par le passé), je cherchais à me dépasser, à aller toucher mes limites. En athlétisme, avec mon ancien encadrement, c'était pareil, j'étais dans la douleur. Avec Christiane, j'ai appris à faire autrement. A être à l'écoute, à moins forcer, à prendre moins de risques. Ça paraît bête, mais petit à petit, le corps enregistre qu'il peut se sentir bien, même dans l'effort. »

Au-delà de l'entraînement, c'est tout un équilibre mental qui s'est reconstruit, avec un mot d'ordre: la confiance. « Avant, j'étais très stressée en compétition. Je ne me sentais pas à la hauteur de mes attentes. Même à l'entraînement, cette confiance me manquait. Avec Christiane, on a aussi travaillé là-dessus. Pas seulement sur les séances, mais sur la personne. Il y a eu un vrai travail de fond: mieux gérer les courses, la pression, les émotions.»



Dans la dernière ligne droite du meeting de Nancy, Joceline Wind a su réaliser un excellent finish pour l'emporter. Kévin Clement

Vendredi dernier, c'est notamment cette confiance qui lui a permis d'entrer dans la cour des grandes. Et de revoir aussi ses objectifs. «Ie savais qu'elle était capable de courir en 4'03'', mais je dois bien avouer qu'elle m'a surprise, vendredi», relate Christiane Berset Noffer. «On ne pensait pas être si vite à ce stade. Vu les capacités qu'elle a montrées, passer sous les quatre minutes est possible, mais ce n'est pas forcément l'objectif pour cette année. L'important sera de continuer à travailler régulièrement et sur le long terme.»

A l'heure de digérer ce chrono de référence, Joceline Wind le reconnaît: il faudra maintenant apprendre à vivre avec de nouveaux objectifs, plus grands, plus ambitieux. Comme aller aux Jeux, ou battre le record de Suisse (3'58''20). Elle réalise aujourd'hui qu'elle peut viser plus loin que ce qu'elle s'était toujours autorisée à imaginer.

«Cela change toute ma perception de moi-même dans ce sport. En somme, je réécris ma propre histoire.» Le prochain chapitre pourrait s'écrire à Tokyo, lors des Mondiaux, qui commenceront le 13 septembre, soit le lendemain de l'anniversaire de la Jurassienne bernoise. Mais une éventuelle sélection ne relèverait pas du cadeau d'anniversaire. Plutôt d'un accomplissement.